



189/octobre 2006 – SCENES MAGAZINES

Le Luna Parc de Sarah Marcuse

Du 7 au 29 octobre, le théâtre du Loup proposera la pièce de Sarah Marcuse intitulée Luna Parc. Cette pièce a obtenu le prix de la Société Suisse des Auteurs 2005. Sarah Marcuse a accepté de répondre à nos questions.

Sarah Marcuse, votre parcours est éclectique ...

Sarah Marcuse : Après mon passage à l'Ecole Dimitri, puis encore trois ans à l'Ecole Serge Martin, je travaille depuis dix ans dans le métier. On m'a vue récemment, entre autres, comme la Clochette de *Peter Pan* de Jean Liermier, ou encore comme Tite-Pièce dans *Albatros* de Fabrice Melquiot. Avec d'autres, nous avons créé en 1996 une compagnie, la Manufacture, avec laquelle j'ai monté *Karaoké funèbre*, ainsi que quelques autres textes d'auteurs contemporains jamais joués à Genève. *Karaoké funèbre* a été comparé à une sorte de chorégraphie ; c'était un travail sur le mouvement, le chant, le texte ... mais où ce dernier n'avait pas un rôle primordial. Et c'est cela qui me manquait, cette dimension du texte : on est toujours pris entre l'envie de jouer et celle de dire ce qui nous correspond profondément. Et je ne trouvais pas de pièce qui me corresponde vraiment. Finalement, j'ai donc décidé de l'écrire, ce texte que je recherchais. Et entretemps, La Manufacture s'est dissoute, elle n'avait plus de raison d'être, nous ne montions plus d'auteurs contemporains méconnus. J'ai monté en 2002 une nouvelle compagnie, « La Fourmière, association d'idées », qui a créé en 2003 une pièce, *La Promise*, ayant pour thème la destinée d'une jeune femme en exYougoslavie. Cette personne a été violée, elle attend un enfant, et un ange lui rend visite. Et elle questionne et dialogue avec cet ange ; l'enfant à venir pourrait ne pas être un fruit de haine, de colère et de ressentiment, mais peut-être aussi un signe de renouveau ...

Vous vous éloignez résolument des textes désabusés, morbides ...

De fait j'ai eu envie de tenter autre chose, de mettre la main à la pâte pour dire que notre vie nous appartient, qu'il nous incombe d'en faire une réussite selon nos critères. Nous avons en nous toutes les ressources qui nous permettent de nous émanciper. Et l'imagination joue un rôle clé : tout est possible du moment qu'on peut inventer une vie qui répond à nos aspirations profondes. L'imagination, c'est la matière première qu'il faut préserver et fertiliser en chacun. Mais allez comprendre ... souvent nous ne parvenons pas à imaginer qu'il puisse nous arriver des choses fantastiques. Par contre, quelle facilité à se représenter d'hypothétiques catastrophes! Le monde dans lequel nous vivons nourrit sans cesse les peurs les plus diverses, et nous acceptons cette dictature comme s'il était normal d'avoir peur de tout tout le temps. Cette peur, elle obstrue notre capacité à vivre pleinement, librement. L'art a aussi pour but d'ouvrir l'esprit, de mettre en lumière des utopies et des rêves qui vont s'imbriquer dans le développement du monde.

En parlant de tous ces projets qui cherchent à promouvoir une vision positive du monde, nous en arrivons à vos créations récentes !

Mais oui ! La promesse en faisait partie. Maintenant il y a d'abord ce disque qui va sortir début octobre, *Petits* mantras magiques à chanter soi-même pour *tomber heureux*. Vous avez remarqué comme nous pouvons répéter des paroles, même qui nous sont néfastes, je pense à l'instant à ce tube qui scande « Rape me, rape me ... ». Là, ce disque a été fait avec les musiciens.

Et il y a cette création, Luna Parc. Qui justement tourne autour des peurs et de leur évanouissement : Que se passerait-il si nos peurs disparaissaient, si nous n'avions plus peur? Les protagonistes doivent affronter ce problème : l'homme qui a réussi et qui craque, les amoureux au seuil de leur première nuit, l'ange maladroit. .. En tout sept personnages, qui nous embarquent dans cette fable onirique et fantastique, aux prises avec un décor qui prend vie comme un manège décalé. Face à une accumulation de manèges clinquants aux lumières agressives, la machine à nettoyer les peurs se démarque par son côté baroque et poétique. Le travail du scénographe Eric Jeanmonod est d'une très grande subtilité. Sans parler de l'univers sonore et des musiques qu'a créés Sartén, magnifique ...

Propos recueillis par Catherine Graf